



Forteresse de terre de Corycus

Quelque temps après les Arméniens étendirent leur domination jusqu'à Corycus et aux plages maritimes, et les conservèrent jusqu'à l'extinction du royaume.

Benjamin de Toudel, voyageur juif, venant de Chypre débarqua à Corycus, en 1163; il la représente comme une ville frontière du territoire des Arméniens, et il cite Thoros II, *roi des montagnes*. A la fin du XII^e siècle, le seigneur de Corycus, que l'historien écrit *Coricaus*, était le Baron *Simoun*; peut-être que ce Simoun descendait d'une famille princière grecque, ou arménienne devenue grecque. A la même époque (en 1190, 15 juin) une partie de l'armée de Frédéric— cinq jours avant sa mort dans le fleuve du Calycadnus,— s'y embarqua pour Antioche; car Corycus était alors un port important. C'est encore dans cette ville que quelques années plus tard, (1195), Amaury, roi de Chypre, vint pour reprendre sa femme et ses enfants qui avaient été enlevés par le pirate Kanaki; Léon avait menacé Kir-Sac (Isaac, qui dans cette affaire avait soutenu le pirate), des châtimens les plus sévères, si les captifs n'étaient pas